

NICOLAS DE SAULX-TAVANES,
par la permission Divine, Evêque, Comte de
Châlons, Pair de France, & premier Aumônier de
la Reine.

La mort qui égale les Souverains & les Peuples,
& ne fait de tous qu'une même cendre, selon l'ex-
pression de l'Ecriture, vient de vous enlever, mes
très-chers Freres, l'Auguste Prince qui vous gouver-
noit avec tant de sagesse; Dieu l'a ravi à l'iniquité
du siècle, dans le milieu de ses jours, & l'a enseveli
dans la poussiere avec les Puissances de la terre.

Qu'une perte si terrible & si peu prévue, vous
humilie sous la main de Dieu, qui en frappant des
Têtes si respectables, en fait un sujet d'instruction pour
le reste des hommes.

Rentrez donc en vous-mêmes, & reconnoissez la
vanité des choses d'ici-bas: Nous allons sans cesse au
Tombeau, ainsi que des eaux qui se perdent sans re-
tour. Toutes les conditions humaines sont assujetties
à cette nécessité fatale; mais en même-tems que le
corps périssable retombe dans le néant dont il est sorti,
la Foi nous apprend que ce qui porte en nous le cara-
ctere de la Divinité, y est rapellé comme à son prin-
cipe, & que ceux qui ont bien vécu ne quittent ja-
mais cette vie passagere, que pour s'unir à jamais à
celui qui a fait le tems & l'éternité.

Ce sont, mes très chers Freres, les motifs de con-
fiance & de consolation que vous ont laisse la pieté,
la bonté, la justice, & tant d'autres vertus qui ont
animé toutes les actions du Souverain que vous re-
grettez. Que vôtre Religion fasse à Dieu le sacrifice
de vôtre douleur & de vos larmes, en lui offrant des
cœurs soumis à ses volontés toujours adorables. Priez
le Roi des Rois, celui qui fait tomber toutes les Cou-
ronnes au pied de son Trône, d'assurer dans le sein de
sa